

# CONFIANCE

---

*Emperatriz Arrobo ss.cc  
Supérieure générale*

INFO SS.CC. SŒURS N° 10 – 19 NOVEMBRE 2013

*« Nous tenons  
par un fil  
mais ce fil  
est porté par  
un câble » B.M.*



Dans le derniers Info nous écrivions que notre suite du Christ était une réponse en fidélité, fidélité à sa Grâce et à son Amour. Cette expérience nous conduit à vivre en absolue **confiance**, parce que « nous savons en qui nous avons placé notre confiance » (2Tim1, 12).

Ces derniers mois nous avons côtoyé des femmes de la Bible qui par leur vie et leur témoignage nous encouragent à nous rendre disponible de cœur et d'esprit pour entreprendre le chemin que nous avons à parcourir comme Congrégation. Elles nous ont permis de cultiver des attitudes fondamentales pour nous qui sommes en recherche, nous avons **confiance**, nous savons que l'œuvre est de Dieu et qu'Il la mènera à bon terme.

La **confiance** n'est pas une simple attitude d'abandon ou d'inactivité, c'est une option vitale et consciente qui exige une réponse positive et dynamique. Parler de confiance en ce mois de novembre nous relie à l'expérience de la Bonne Mère. Approchons nous d'elle, de son expérience spirituelle, pleine de confiance en un Dieu qui est Amour et Miséricorde pour toute l'Humanité.

*La Confiance... est une  
option vitale et consciente*

Dans les écrits de la Bonne Mère, que nous connaissons toutes, nous sentons une attitude de **confiance** permanente, une confiance dans le Bon Dieu qui n'abandonne jamais son œuvre, ce qui conduisit la Bonne Mère à dire : « nous tenons par un fil mais ce fil est porté par un câble ». Ce qui

signifie que peu importe si nous sommes faibles, si nous affrontons l'adversité, car c'est Dieu qui porte tout.

A l'époque de la Bonne Mère la société était marquée par de profonds changements, des tensions, des menaces de mort, il semblait qu'on ne pouvait rien faire, mais c'est justement dans ce chaos que la Bonne Mère a découvert qu'on pouvait faire beaucoup. Sa foi, nourrie de longues heures d'adoration, lui permet de sentir que le Cœur de Dieu la nécessite pour réparer le cœur humain brisé, blessé à mort, pour dire au monde que la vie est plus forte que la mort. Ainsi, ayant posé son cœur dans les mains de Dieu, elle se risque à vivre ce qu'elle croit que Dieu lui demande.

Sa confiance est si grande qu'elle exhorte ses sœurs à tout remettre à l'Amour du Bon Dieu, *« il est nécessaire d'attendre tout de Celui qui conduit tout »*. *« Tout en Dieu, tout à Dieu, tout pour Dieu »*. Femme croyante et disciple de Jésus, elle a appris par l'Évangile comment Jésus est en relation avec son Père, une relation de confiance totale. Jésus a une confiance absolue en son Père, il invite ses disciples à grandir dans cette confiance *« demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira »* (Mt 7, 7).

*« Il est nécessaire  
d'attendre tout de  
Celui qui conduit  
tout »*

Dans le processus que nous vivons comme Congrégation, ces paroles de Jésus nous encouragent et restaurent notre confiance dans le Bon Dieu qui guide et accompagne notre chemin.

Nous avons besoin de **demander**, à la manière du pauvre qui a besoin de recevoir de l'autre ce qu'il ne peut obtenir par ses propres forces, à la manière de celui qui ne connaît pas le chemin et qui a besoin d'être guidé, à la manière du faible qui a besoin de la force de Dieu.

Nous avons besoin de **chercher**, c'est-à-dire de faire les pas nécessaires pour distinguer ce qui est encore recouvert ou caché, pour découvrir par où l'Esprit veut nous conduire. Nous avons besoin de chercher ensemble le chemin et de toutes nous y impliquer, mais surtout nous devons nous habituer à chercher en Dieu et à partir de Lui. Que ce ne soit pas nos forces ni nos certitudes qui nous guident et nous soutiennent mais que l'Esprit de la Vérité nous habite.

Nous avons besoin **d'appeler** Dieu, peut-être nous faudra-t-il parfois hausser la voix comme Jésus *« mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* (Mt 15, 34). L'appeler avec nos interrogations, nos doutes, nos incertitudes, nos peurs face à la nouveauté... *« La confiance, comme l'art, n'est pas engendrée par la connaissance de toutes les réponses mais par l'ouverture à toutes les questions »* (Wallace Stevens).

Chaque jour faisons mémoire de cette triple invitation de Jésus et laissons-Le, Lui et son Esprit, nous enseigner à demander, à chercher et à appeler. Qu'ils nous apprennent à écouter et à suivre la voix du Père qui parle à notre cœur. Que les décisions soient prises à partir du Cœur de Dieu de Jésus. Souhaitons que cette triple invitation de Jésus soit une expérience vivifiante dans notre prière quotidienne. Dieu veut nous donner, Il veut que nous trouvions, Il veut nous ouvrir mais Il a besoin que nous demandions, que nous cherchions et que nous l'appelions. Dieu nous aime et Il veut le meilleur pour nous. Accueillons cet Amour dans nos vases d'argile et rendons-Lui grâce.

La vie de la Bonne Mère est un bon exemple de confiance dans l'Amour de Dieu, toutes ses lettres sont imprégnées de cette conviction : *« allez donc à Dieu avec confiance, que son Amour vous soutienne »*, conviction qu'elle exprimait souvent. La confiance et l'abandon ont besoin d'un cœur converti afin de ne pas mettre d'obstacles aux plans de Dieu, de ne pas nous

*« Allez donc à Dieu avec  
confiance, que son Amour  
vous soutienne »*

inquiéter parce que les choses ne se font pas à notre manière, ni quand nous le voulons. La Bonne Mère disait et nous redit aujourd'hui encore : « *Confions nous à la Divine Providence qui dispose de tout, pas toujours à notre gré mais toujours pour notre bien* ». « *Dieu connaît mieux ce qu'il nous faut que nous même, abandonnons-nous à sa Divine Providence* ». « *Il faut aller à Dieu avec simplicité. Dans les situations critiques, il faut prier avec une grande ferveur et nous abandonner à la Providence parce que nous aurons à souffrir, il ne faut pas nous le dissimuler, et il ne nous reste qu'à chercher refuge dans le Cœur même de Jésus, nous y cramponner de manière à n'en jamais sortir* ».

L'abandon et la confiance totale en Dieu furent le secret de sa paix et de son bonheur. « *Dieu nous a aimé d'un amour sans limite, mettons-nous sous sa protection, sa sagesse, sa fidélité et abandonnons-nous à son infinie miséricorde* ».

Laissons Henriette nous accompagner sur ce nouveau chemin que prend la Congrégation, laissons-nous habiter par sa confiance en l'amour et en la miséricorde du Bon Dieu, ainsi que par sa conviction que la congrégation est l'œuvre de Dieu et non la nôtre. Déposons le processus que nous sommes en train de vivre dans le cœur de Dieu, avec la certitude qu'Il dispose toujours tout pour notre bien. Demandons-lui de nous donner la force de son Esprit, la force de la communion entre nous toutes, que notre cœur et notre esprit soient imprégnés par son amour et que nous nous sentions toujours aimées par Lui.

Que Marie, Notre Dame de Paix, à qui la Bonne Mère a confié la protection de la Congrégation, chemine à nos côtés, qu'elle nous soutienne dans nos moments difficiles, qu'elle nous éclaire quand la lumière de la foi nous abandonnera, qu'elle guide notre route. Ayons toujours recours à Marie, comme le faisait Henriette, avec tendresse et confiance. « *Elle priera pour nous si nous l'invoquons au lieu de nous laisser abattre* ».

La prière qui suit est une invitation à rendre grâce au Seigneur pour la vie de la Bonne Mère. Elle n'est pas nouvelle mais elle sera actualisée par les sentiments de gratitude qui montent à nos lèvres pour sa fête.

Père, nous te rendons grâce pour la grande femme que fut la Bonne Mère,  
pour ses qualités humaines, la richesse de son âme  
et ce cœur immense capable d'aimer le monde entier.

Nous te rendons grâce pour la fidélité à son appel,  
son offrande généreuse, ses renoncements héroïques,  
sa force face à la croix, son amour illimité pour l'Eucharistie  
et ses longues heures d'adoration devant le tabernacle.

Nous souhaitons aussi te rendre grâce  
pour le message d'amour que tu nous as laissé à travers la vie de la Bonne Mère,  
pour son enthousiasme à transmettre la Bonne Nouvelle de ton Evangile au monde entier.

Afin de montrer la force de ton Amour, dans notre société blessée par le péché  
et opprimée par l'injustice et la violence.

Père, réveille en nous la femme courageuse, celle qui ressemble à la Bonne Mère,  
celle qui s'engage radicalement pour l'Evangile,  
afin qu'elle soit le signe de ton Amour rédempteur dans le monde d'aujourd'hui.

Rétablis parmi nous son esprit d'unité, afin que, comme en un seul corps

Dans en un seul esprit, et mû par une seule et même espérance  
en notre vocation, nous soyons « un » par les liens de grâce,  
de vérité, de foi et d'amour.  
Amen.